



ÉCOLE
NORMALE
SUPÉRIEURE DE **LYON**

Concours d'entrée

Rapport 2010

Lettres et sciences humaines



ENS de Lyon
15 parvis René Descartes
BP 7000
69342 Lyon cedex 07

www.ens-lyon.fr

Cette brochure contient les rapports des sujets d'écrits et d'oral dont la connaissance permet de mieux cerner la nature des épreuves correspondantes.

Son contenu, hors la partie réglementaire, n'est donné qu'à titre indicatif.

© Ecole normale supérieure de Lyon
15 parvis René Descartes
BP 7000
69342 Lyon cedex 07
Tél. +33 (0)4 37 37 60 00
Fax +33 (0)4 37 37 60 60

Arabe

Le jury se réjouit cette année de l'augmentation considérable du nombre de candidats au concours ayant choisi l'option arabe (6 candidats) mais regrette qu'aucun arabisant n'ait pu faire partie de la promotion de 2010. Malgré de bonnes notes dans les deux exercices de spécialité pour certaines copies, les échecs en tronc commun ont été rédhibitoires. Mais le bilan reste globalement encourageant puisqu'il traduit l'augmentation des candidats à l'ENS de Lyon, et la possibilité de répéter l'exploit de 2009 qui a vu l'intégration de deux élèves arabisants d'un seul coup. Nous exhortons donc les futurs candidats à continuer à travailler leur spécialité tout en accordant l'intérêt et le temps qu'il faut aux autres matières.

Commentaire et traduction

Toutes séries

Notes obtenues : 04; 07; 10; 12.5; 13; 14; 19.

Tiré de l'une des œuvres du célèbre romancier, dramaturge et essayiste égyptien Tawfiq al-Hakîm (1898-1987), le texte proposé au commentaire et à la traduction en 2010 aborde la question du rapport entre les civilisations orientales et occidentales. Bien que le sujet relève de l'histoire des idées, il offre aux candidats la possibilité de montrer toute l'étendue de leur culture littéraire générale, l'objectif étant non pas de résoudre des questions difficiles dont débattent depuis longtemps les historiens et les philosophes, mais plutôt de s'exprimer et de s'interroger sur un sujet qui est au cœur de la culture arabe depuis le XIX^e siècle, particulièrement de la période dite de la *Nahda* (Renaissance). Le texte de T. al-Hakîm est, sous ce rapport, exemplaire : non seulement il propose une approche sereine, humaniste et dépassionnée de la question, mais il offre en même temps la possibilité de discuter certains points, et de les mettre à l'épreuve d'une actualité qui a tendance à promouvoir l'idée de l'impossibilité de liens, d'échanges ou de passerelles entre l'Orient et l'Occident.

Traduction proposée

En réalité, la civilisation européenne n'a pas véritablement créé elle-même tous ces modèles célèbres dans ses lettres et ses arts, ni toutes ces théories répandues dans ses philosophies et ses sciences. Nombre de ces modèles et de ces théories sont initialement empruntés à l'Orient, mais les Européens les ont augmentés, leur ont rajouté d'autres choses, les ont montrés au grand jour marqués de leur sceau et empreints de leur personnalité. Cela est en réalité le travail accompli par chaque civilisation, et en cela nous ne faisons pas de la civilisation islamique elle-même une exception lors de ses moments glorieux. Car celle-ci n'est que la synthèse d'idées, de cultures et de civilisations de nations différentes que l'Islam a coulées dans son moule et à laquelle il a donné une coloration particulière.

De nos jours, la culture orientale ne peut donc être séparée de la culture européenne, de même qu'il n'est pas possible de fermer les yeux sur cette richesse immense. Tendons alors les mains sans être enchaînés par les fers des traditions, des coutumes ou des dogmes, afin de tout prendre et de tout digérer, pour, ensuite, nous pencher sur notre esprit ancien, chacun dans son pays, et pour en extraire les idées éternelles qui y sont enfouies. Il ne fait aucun doute que chaque pays d'Orient possède des mines non encore exploitées, où la richesse d'esprit brille de tous ses feux. Malgré son esprit actif et son avidité intellectuelle, l'Occident ne peut extraire les trésors d'Orient comme pourrait le faire un Oriental. La pioche de l'Occidental doit sans doute se heurter à des obstacles infranchissables faisant partie des secrets d'une réalité que seules sont à même de percer à jour la nature de l'homme oriental, ses dispositions innées, et ses expériences de sagesse cumulées dans les tréfonds de son âme depuis des milliers d'années.

Tawfiq al-Hakîm, *Sous le soleil de la pensée.*

Thème

Série Langues vivantes

Notes obtenues : 03; 04; 12; 13 ; 15 ; 19.

Bien qu'il soit de facture philosophique, le texte de Camus n'exige pas beaucoup d'efforts de compréhension. Tournant autour de la révolte, de la limite à ne pas dépasser, du droit et du passe-droit, le registre ne pose pas de difficultés particulières pour être rendu en arabe. Les mauvaises notes sont donc le reflet d'insuffisances en matière de maîtrise et de correction de la langue, plutôt que d'un problème lié à la saisie du sens global du texte. Mais il faut rappeler, à ce propos, que les problèmes de langue, et notamment ceux qui sont liés à la syntaxe de la phrase arabe (annexion, construction des subordonnées relatives, des conditionnelles, des temporelles, etc.), génèrent des confusions sémantiques interminables et des non-sens dont la gravité dépasse de loin les simples petites fautes de conjugaison des verbes irréguliers ou celles de l'accord des diptotes par exemple. Ainsi, le jury a constaté que dans bien des copies le pronom interrogatif ما a été employé à la place de من, comme le montrent les exemples suivants : ما هو الإنسان المتمرد؟ (sic), ما هو الرجل المتمرد؟ (sic) ou encore ما هو رجلًا ثائرًا؟ (sic). Même les copies qui sont au-dessus de la moyenne sont parfois concernées par ces fautes de langues, dues, en l'occurrence, au calque de la phrase française. L'exemple suivant le montre très bien en proposant pour « La révolte ne va pas sans le sentiment d'avoir soi-même, en quelque façon, et quelque part, raison » une traduction mimant la phraséologie du français : « فلا يسير التمرد من دون الإحساس بأننا، نحن، نوعا ما، وبعض » « الشيء، محقين ». De tels défauts sont absents des bonnes copies où l'excellence du niveau de langue ne laisse passer que quelques fautes d'inattention.

Traduction proposée

مَنْ هُوَ الرَّجُلُ الثَّائِرُ؟ إِنَّهُ رَجُلٌ يَقُولُ لَا وَلَكِنَّهُ إِنْ رَفَضَ فَهُوَ لَا يَسْتَسَلِّمُ. وَلِهَذَا فَإِنَّهُ كَذَلِكَ رَجُلٌ يَقُولُ نَعَمْ مُنْذُ الْحَرَكَةِ الْأُولَى. إِنَّ عِبَادًا تَلَقَى الْأَمْرَ طِيلَةَ حَيَاتِهِ يَرَى فِجَاءً أَنَّهُ لَا يُمَكِّنُهُ قَبُولُ أَمْرٍ جَدِيدٍ يَوْمَرُ بِهِ. فَمَا هُوَ فَحْوَى هَذِهِ الـ "لَا"؟

إِنَّ ذَلِكَ يَعْنِي مَثَلًا أَنَّ "الْأَشْيَاءَ طَالَتْ كَثِيرًا" و"إِلَى هَذَا الْحَدِّ نَعَمْ أَمَا وَرَاءَ ذَلِكَ فَلَا" و"إِنَّكَ تَعَدَّيْتَ الْحُدُودَ" وتعني كذلك "هناك حدٌّ لن تتخطاهُ أبدًا". هذا النفي يُفصِحُ بِالْجُمْلَةِ عَنْ وُجُودِ حَدٍّ وَنَحْنُ نَجِدُ نَفْسَ فِكْرَةِ الْحَدِّ فِي إِحْسَاسِ الثَّائِرِ بِأَنَّ غَيْرَهُ "مُشَبَّهٌ" وبأنه يتمادى في استعمال حقوقه إلى درجة تصل إلى الحد الذي تنشأ عنده حقوق أخرى تُواجهها وتُقَيِّدُهَا. وبالتالي فإنَّ حَرَكَةَ الثَّوْرَةِ تُعْتَمِدُ فِي الْآنِ ذَاتِهِ عَلَى الرَّفْضِ الْقَطْعِيِّ لِكُلِّ تَدَخُّلٍ يُرَى بِأَنَّهُ غَيْرُ مَسْمُوحٍ بِهِ، وَتَسْتَنِدُّ إِلَى الْيَقِينِ الْغَامِضِ. بِأَنَّ الثَّائِرَ يَمْلِكُ حَقًّا مَشْرُوعًا أَوْ بِالتَّحْدِيدِ عَلَى الْإِنْطِبَاحِ بِأَنَّهُ "يَحِقُّ لَهُ أَنْ..." فَالثَّوْرَةُ لَا تَكُونُ مُنْفَصِلَةً عَنِ إِحْسَاسِنَا بِشَكْلِ أَوْ بِأَخْرَ وَعَلَى نَحْوِ مَا بَانَ الْحَقُّ فِي صَفْنَا. إِنَّ الْعَبْدَ الثَّائِرَ يَقُولُ نَعَمْ وَلَا فِي الْآنِ ذَاتِهِ. إِنَّهُ فِي نَفْسِ الْوَقْتِ الَّذِي يُعْبَرُ فِيهِ عَنِ الْحَدِّ يُؤَكِّدُ عَلَى كُلِّ مَا يَثِيرُ ارْتِيَابَهُ وَكُلَّ مَا يَرْمِي إِلَى الْحِفَاطِ عَلَيْهِ قَبْلَ الْوَصُولِ إِلَى هَذَا الْحَدِّ. فَهُوَ يُبْرِهُنُ بَعْنَادٍ وَإِصْرَارَ عَلَى أَنْ نَفْسَهُ تَنْطَوِي عَلَى شَيْءٍ "جَدِيرٍ بِأَنْ..."، شَيْءٍ يَتَطَلَّبُ أَنْ نُعْبِرَهُ كُلَّ الْإِنْتِبَاهِ. وَهُوَ بِشَكْلِ مَا يَضَعُ فِي وَجْهِ الْأَمْرِ الَّذِي يَضْطَهْدُهُ نَوْعًا مِنَ الْحَقِّ فِي أَلَّا يَضْطَهْدُ أَكْثَرَ مِنَ الْحَدِّ الَّذِي بِإِمْكَانِهِ قَبُولُهُ.

ألبير كامو، "الإنسان الثائر".



15 parvis René Descartes
BP 7000
69342 Lyon cedex 07
Tél. +33 (0)4 37 37 60 00
Fax +33 (0)4 37 37 60 60

<http://www.ens-lyon.fr>
rubrique « Admissions »
puis « Admission sur concours »
rubrique « Lettres et sciences humaines »
admission.concours@ens-lyon.fr

ISSN 0335-9409